



Marie COIFFARD
 Allocataire de recherche
 LEPII CNRS – Université de Grenoble
Marie.coiffard@upmf-grenoble.fr

Communication pour les XXVI^e journées du développement de l'Association Tiers-Monde « Crise et soutenabilité du développement », 2-4 juin 2010, Strasbourg.

Session D : Les dimensions sociale et territoriale des crises
 5 – Crises et nouvelles migrations

L'impact de la crise financière internationale sur les transferts des migrants : le cas des travailleurs tadjiks.

Les transferts de fonds des migrants (TFM) sont devenus de plus en plus importants pour nombre de pays en développement, et le Tadjikistan, un pays enclavé au sein de l'Asie centrale, ne fait pas exception. En effet, les transferts envoyés par les émigrés tadjiks en Russie atteignent plus de 45 % du PIB du Tadjikistan en 2008 (Banque mondiale, 2009). Cependant, ces transferts subissent une baisse importante depuis le dernier trimestre 2008. L'objectif de ce papier est de montrer que cette baisse est une conséquence de la crise financière internationale ayant débuté aux Etats-Unis en 2007. L'étude des déterminants des transferts tadjiks soutient cette thèse en mettant en évidence le rôle de l'activité économique russe. Les TFM semblent dépendre fortement des variations de la production russe ainsi que du taux de chômage dans la fédération. Or, la crise actuelle en affectant ces variables, impacte indirectement l'économie tadjike via les TFM. L'hypothèse de contracyclicité des TFM doit donc ici être rejetée, dans la mesure où les TFM réagissent davantage aux déterminants du pays d'accueil que d'origine. Ce résultat s'explique par deux facteurs principaux : l'émigration quasi unidirectionnelle des travailleurs tadjiks en Russie ; et la prédominance du motif altruiste, qui semble être à privilégier. La crise financière internationale semble donc affecter indirectement le Tadjikistan par le biais de la récession russe, premier pays d'émigration tadjike.

Mots-clés : Transferts de migrants ; crise financière internationale ; migrations de travailleurs ; Tadjikistan ; Russie.

Classification JEL : F22 ; F24 ; G01.

Recently, migrants' remittances have become more and more important for many developing countries. Tajikistan, a landlocked country in Central Asia is no exception. Indeed, remittances sent by Tajik migrants in Russia reached more than 45% of Tajikistan's GDP in 2008 (World Bank, 2009). However, these transfers show a significant decline since the last quarter of 2008. The aim of this paper is to show that this decline is a consequence of the global financial crisis that began in the United States in 2007. The study of the determinants of Tajik transfers supports this thesis by highlighting the role of the Russian economic activity. Remittances seem to depend heavily on changes in Russian production and its rate of unemployment. However, the current crisis affecting these variables, indirectly impacts the Tajik economy through remittances. The hypothesis of countercyclicity of remittances should be rejected here, since remittances seem to be determined more by host country's variables than the origin country's ones. This result is explained by two main factors: Tajik migration flows are nearly unidirectional, thus, Tajikistan is highly dependant on its unique destination country; and the prevalence of altruistic motive. The global financial crisis seems to affect Tajikistan indirectly through the recession in Russia.

Key-words: Migrants remittances; International Financial crisis; Workers migrations; Tajikistan ; Russia.

1. Introduction

Les transferts de fonds des migrants (TFM) sont devenus de plus en plus importants pour nombre de pays en développement (PED). Le Tadjikistan, pays enclavé au sein de l'Asie centrale, ne fait pas exception. Les transferts envoyés par les travailleurs tadjiks émigrés en Russie atteignent plus de 45 % du PIB en 2008 (Banque mondiale, 2009). Considérés parfois comme une nouvelle « manne » financière pour le développement (Kapur, 2004), les TFM semblent se révéler moins volatiles que d'autres types de transferts financiers (Ratha, 2003, Buch et Kuckulenz, 2004). Certains travaux mettent également en évidence un comportement contracyclique en tendance. Ainsi, les migrants augmenteraient leurs transferts en réaction à une diminution du PIB de leur pays d'origine (Frankel, 2009), par exemple suite à une crise.

La crise financière internationale (CFI) qui s'est déclarée aux Etats-Unis en 2007 ne se limite pas aux marchés financiers et aux pays développés. En effet, la crise semble affecter également les pays émergents (contrairement à la thèse du découplage, voir notamment Kato, 2009) et avoir des répercussions sur de

nombreux marchés (hors immobilier). En s'étendant à la sphère réelle, la crise financière a parfois des conséquences politiques et sociales. La CFI affecte le Tadjikistan, mais également la Russie où travaillent 98 % des migrants tadjiks. **Dans un tel contexte, quel est l'effet de la crise sur les TFM, et donc sur l'économie tadjike ?** La thèse que nous défendons ici est que l'impact de la CFI sur le Tadjikistan est en grande partie indirect. L'économie tadjike étant fortement dépendante des TFM en provenance de Russie, l'impact de la crise sur l'économie russe elle-même apparaît comme une composante centrale déterminant l'évolution de ces flux. Cette thèse est soutenue par l'étude statistique des relations entre les conditions économiques en Russie et au Tadjikistan, et l'évolution des TFM sur les 10 dernières années.

L'objectif de ce papier est de montrer que dans le cas du Tadjikistan, les TFM dépendent principalement des variables du pays d'accueil, ici la Russie. Si dans le cas des crises asymétriques les TFM peuvent présenter un comportement contracyclique, dans le contexte actuel la crise affecte également le pays d'accueil. Pour étayer cette hypothèse, nous utilisons des corrélations entre un ensemble de variables portant sur des données économiques à la fois sur les pays d'accueil et d'origine. Une grande part des variations des TFM peut être expliquée par les variations de production dans le secteur du bâtiment en Russie, ainsi que par le taux de chômage russe.

Ces résultats ne sont pas particulièrement surprenant, malgré l'hypothèse (communément admise) de contracyclité des TFM qui sera présentée dans la deuxième section. Cette hypothèse est le résultat de plusieurs études confrontant l'impact des conditions économiques dans les pays d'accueil et d'origine des transferts. Le cas du Tadjikistan avec ses flux quasi unidirectionnels offre la possibilité d'une étude sur les déterminants des TFM. Les transferts entrants au Tadjikistan proviennent à 98% de Russie. Leurs déterminants se situent donc quelque part entre ces deux pays. La troisième partie de l'article montrera que les conditions économiques en Russie déterminent significativement les transferts tadjiks. La quatrième partie discutera ces résultats. En conclusion, quelques pistes d'évolution possibles des TFM pour les prochains mois seront présentées.

2. Revue de littérature : l'effet contracyclique des TFM

Afin de déterminer l'impact de la crise sur les TFM et donc sur l'économie tadjike, nous devons tout d'abord rappeler les effets attendus des TFM sur le pays d'origine. Puis en s'appuyant sur la littérature, l'impact potentiel des conditions économiques des pays d'accueil et d'origine doit être clarifié. Nous rappellerons ainsi les différents éléments qui appuient l'hypothèse de contracyclité, observés dans de nombreux cas. Nous nous interrogerons alors sur la pertinence de cette hypothèse dans le cas du Tadjikistan.

2.1. L'impact des TFM sur les économies receveuses

Les TFM, comme la plupart des flux financiers internationaux, ont un impact complexe sur l'économie réceptrice. Cet impact peut être appréhendé par l'observation de différentes variables au niveau macroéconomique. Les principales variables observées et testées sont le revenu national ou son taux de croissance, l'investissement (dans le cadre d'études de cas), le niveau de pauvreté et les inégalités. Les effets de la crise actuelle sur la sphère réelle concernent le niveau de revenu, une hausse du taux de chômage ainsi qu'une élévation du niveau de pauvreté. Or ces variables sont également affectés par les TFM. Elles sont donc à la fois les premiers indicateurs d'impact de la crise, et les premières grandeurs affectées par les TFM.

D'un point de vue macroéconomique, les TFM sont inscrits au crédit de la balance des paiements, ce qui leur permet de participer à l'équilibre des comptes nationaux, et d'augmenter le PIB. Ainsi, les TFM vont avoir un impact sur la soutenabilité de la dette, que la plupart des pays receveurs ont contracté. Les études d'impact des TFM sont peu nombreuses comme le note Naiditch (2009, pp. 111-135), tant au niveau d'études de cas que de comparaisons internationales. Cependant, malgré le faible nombre de travaux, la récurrence des certaines variables permet de tirer quelques conclusions. En effet, ces travaux vont montrer un impact important des TFM sur le PIB ou le PIB/tête (Adams, 2003), ou encore le taux de croissance. En augmentant le revenu des ménages, les TFM permettent à court terme d'augmenter la consommation.

L'impact à long terme est déterminé par la qualité des dépenses. Le résultat des études menées sur le sujet va donc dépendre de l'horizon temporel considéré.

Les TFM semblent également avoir un impact positif sur l'investissement (en capital physique, mais aussi public, ou étranger), même si cette hypothèse est controversée (par exemple Mesnard, 2004 sur la Tunisie, ou encore Dustmann and Kirchkamp, 2002 sur la Turquie). En effet, la plupart des études menées sur le sujet concerne les migrations retour, et ne sont donc pas représentative de la population des migrants. Lucas (1987) va montrer que les TFM ont un impact positif sur la productivité rurale, observation soutenue par les résultats de Paris et al. (2009) qui vont montrer que les TFM jouent un rôle compensateur à la perte de main d'œuvre liée aux migrations dans le cadre du secteur rural aux Philippines, en Thaïlande et au Vietnam. Ledesma et Piracha (2004) montrent également sur un échantillon de 11 pays d'Europe de l'Est que les TFM ont un impact positif sur la productivité du travail, mais également sur l'investissement en mettant en évidence la part des transferts qui n'est pas dépensée en consommation immédiate. Enfin, Drinkwater et al. (2006) étudient un panel de 20 pays entre 1970 et 2000 et soulignent un impact positif des TFM sur l'investissement, qui permet de desserrer la contrainte de crédit en étudiant la formation brute de capital fixe. D'autres études comme Woodruff and Zeneto (2001) concernant plusieurs secteurs de Mexico montrent que les TFM peuvent jouer un rôle dans la création et le financement de petites entreprises jusqu'à 20%, et ainsi impacter positivement le taux de chômage et l'investissement.

Il existe un relatif consensus sur l'impact des TFM sur la pauvreté. De nombreuses études, notamment les travaux d'Adams (1991, 2004, 2006) montrent que les transferts ont un impact positif sur la pauvreté, car ils permettent d'en diminuer la gravité en augmentant significativement le budget des plus pauvres. Cependant, les TFM peuvent renforcer les inégalités (Adams, 1991) dans la mesure où il existe un biais d'auto-sélection des migrants. En effet, les ménages les plus pauvres ne sont pas en mesure de financer l'émigration d'un membre de la famille. Par conséquent, ils ne reçoivent pas de transferts au contraire de ménages plus aisés.

Les TFM peuvent donc avoir un impact positif sur l'investissement et la croissance, tout en diminuant la pauvreté, bien qu'ils présentent également une tendance structurelle à renforcer les inégalités. Or, les principales conséquences de la crise actuelle craintes par le gouvernement tadjike concernent la baisse des TFM. L'impact direct de la crise est en revanche moins redouté par les autorités nationales à cause du faible degré d'ouverture commerciale du pays. Par conséquent, les TFM pourraient être un canal de transmission de la crise depuis la Russie. C'est ce que montrent plusieurs analyses étudiant le comportement des TFM en cas de crise dans les pays d'origine. L'observation de variations inverses des TFM et de ces variables a conduit à la construction de l'hypothèse de contracyclicité.

2.2. Les déterminants des TFM, conditions des pays d'accueil et d'origine

Traditionnellement, les experts des questions migratoires identifient différents facteurs de migrations, les facteurs « push and pull » (Ravenstein, 1889; Todaro, 1969; Sassen, 1988 par exemple). Ces facteurs sont nombreux et dans le cas Tadjik semblent pertinents pour expliquer la dynamique des flux migratoires observés, dans la mesure où ces facteurs relient les conditions économiques des pays d'accueil et d'origine. Les plus importants des facteurs *pull* sont : l'opportunité de trouver un emploi dans le pays d'accueil, le salaire potentiel gagné par les migrants et l'existence de réseaux (*cf.* Massey *et al.*, 1993 pour un revue de littérature). Par conséquent, la Russie est naturellement le principal pays de destination des migrants tadjiks (93,3% en juillet 2008 selon l'agence nationale de la protection sociale tadjike). La qualité des voies de communication est également un facteur important, en particulier dans le cas d'un pays montagneux comme le Tadjikistan. Par conséquent, les routes datant de l'URSS expliquent également le choix de destination des émigrés. De plus, le développement du marché du travail russe durant les années 1990 ainsi que la diminution de la population active nationale ont attiré de nombreux travailleurs étrangers. Le Kazakhstan est la seconde destination pour les travailleurs tadjiks (3,16%). Pour conclure, 98% des TFM vers le Tadjikistan proviennent de Russie, par conséquent, l'étude pays d'accueil *versus* pays d'origine semble particulièrement pertinente.

Dans les cas qui impliquent de telles relations quasi unidirectionnelles entre pays d'accueil et d'origine, quelques études ont été menées (Roache et Gradzka, 2007 ; Sayan, 2006 ; Vargas-Silva 2008). La méthodologie utilisée est d'identifier les cycles économiques en regardant les variations à la tendance générale pour des variables comme le PIB et les TFM. Pour Roache et Gradzka (2007), les TFM vers l'Amérique latine semblent dépendre du cycle économique des Etats-Unis de façon non significative, rendant les TFM relativement stables. Sayan (2006) observe un échantillon de pays d'origine et estime qu'il est impossible de généraliser une corrélation entre TFM et cycle économique dans le pays d'accueil ou d'origine, c'est-à-dire que les TFM peuvent être tout autant pro- que a-cyclique dans certains pays, alors qu'ils apparaissent clairement contracyclique dans d'autres. Cependant, plusieurs économistes semblent penser que la contracyclité est une hypothèse certaine, et que les TFM peuvent ainsi limiter l'impact de la crise sur les pays d'origine.

2.3. L'hypothèse contracyclique des TFM

De l'idée que les TFM peuvent dépendre des conditions économiques des pays d'accueil et d'origine découle une interprétation théorique des motivations des migrants. En effet, la motivation à transférer varie du motif purement altruiste au motif purement égoïste (par exemple Lucas and Stark 1985 ; Lowell and De La Garza, 2000 ; Agarwal and Horowitz, 2002, voir également Rapoport et Docquier 2005 pour une revue de littérature). Par exemple, si le migrant est mû par un motif altruiste, son bien-être dépend de celui de sa famille dans le pays d'origine. Par conséquent, si la situation économique du pays d'origine se détériore, il augmentera ses transferts. Inversement, si les motivations du migrant sont égoïstes, c'est-à-dire si son bien-être ne dépend que de la maximisation de son revenu, il transférera moins à son pays d'origine si la profitabilité de son investissement diminue.

Le motif altruiste et donc l'effet contracyclique des transferts devraient en théorie permettre d'amortir les effets d'une crise sur les pays d'origine : « Les transferts de migrants devraient évoluer contracycliquement par rapport au cycle économique du pays receveur. Les TFM devraient augmenter quand l'économie réceptrice souffre d'un ralentissement de son activité ou d'un choc macroéconomique dû à une catastrophe naturelle (Ratha, 2006, Joseph et Mohapatra, 2009) ou dans une situation post-conflit (Black *et alii*, 2004), mais aussi à cause d'une crise économique (Hysenbegasi and Pozo, 2002). Les TFM devraient ainsi améliorer la consommation et contribuer à la stabilité des économies réceptrices (Banque mondiale, 2006).

Afin de tester cette hypothèse dans le cas du Tadjikistan, le papier propose d'analyser la corrélation entre les TFM et les conditions économiques à la fois au Tadjikistan et en Russie. Une analyse du cycle économique est ici impossible à cause du manque de données, en particulier temporelles. En effet, bien que la guerre civile Tadjike ait pris fin en 1997, les données nécessaires à l'analyse n'apparaissent pas avant 2000, ce qui est insuffisant pour tester l'effet du cycle économique russe selon la méthodologie généralement employée (Burn et Mitchell, 1946 ; Baxter et King 1995). A la place, nous testerons les corrélations afin d'expliquer le lien entre différentes variables au Tadjikistan et en Russie et les TFM vers le Tadjikistan.

3. Pays d'origine versus pays d'accueil, données et premiers résultats : Les TFM tadjiks principalement déterminés par la situation économique russe

L'étude se base sur la construction d'une base de données trimestrielles de 2000 à 2009. La qualité et la quantité de données sont limitées. Cependant, une étude exploratoire de ces données permet d'obtenir un profil économique du Tadjikistan et des TFM entrants. Ainsi il est possible de tester les corrélations entre les TFM et l'activité économique des deux pays. Cette analyse permet de sélectionner les variables les plus significatives, et ainsi de mettre en évidence une forte corrélation entre le secteur de la construction russe et l'envoi d'argent.

3.1. Données et méthodologie

Le manque de données est une question récurrente concernant l'étude des transferts de fonds. En outre, l'absence de collecte de données pendant la guerre civile limite encore davantage la portée de cette étude.

Par conséquent, cette étude utilise les données trimestrielles autant qu'il est possible.

Cette étude s'appuie sur les données disponibles à partir de:

- Le Comité de statistique de l'État du Tadjikistan (maintenant l'Agence de statistique sous la présidence de la République du Tadjikistan) concernant le PIB, l'importation et l'exportation, des avoirs financiers, le logement et le capital investi pour le Tadjikistan;
- La Banque nationale du Tadjikistan pour la balance des paiements;
- Le fédéral russe des statistiques d'État Site Web (http://www.gks.ru/bgd/free/b00_25/IssWWW.exe/Stg/dvvp/i000650r.htm) pour le PIB russe et le PIB russe dans le secteur de la construction.
- La base de données Laborstat de l'OIT pour les taux de chômage.

L'ensemble des données est ensuite passé en logarithme afin d'observer les corrélations entre les variations de ces différentes variables, au temps « t » dans une première étape, puis en prenant en compte un décalage temporel d'un trimestre, ceci pour considérer un temps d'adaptation. Les migrants sont en effet susceptibles d'adapter leurs transferts en fonction des conditions économiques des pays d'accueil et d'origine, mais avec un décalage temporel lié aux conditions de vie des émigrés.

3.2. Premiers résultats

Analyse exploratoire des données sur les conditions économiques : Dans un premier temps, nous avons choisi d'observer les corrélations entre différentes variables afin de choisir les pertinentes à retenir. Nous avons en particulier testé la corrélation des TFM à un set de variables pour deux périodes, t et t-1. En effet, la périodicité des données (trimestrielle) nous laissait supposer qu'il était possible de percevoir statistiquement le délai d'ajustement des TFM par les migrants, soit aux conditions du pays d'accueil, soit aux conditions du pays d'origine. Une dégradation des conditions économiques à la période t-1 pourra en effet conduire le migrant à ajuster ses envois, soit en les augmentant si la situation de sa famille se dégrade, soit en les diminuant si sa propre situation est affectée par l'évolution négative de l'économie russe.

Les corrélations pour les variables suivantes sont significatives à 0.01 : GDPt ; CSr ; Eurt-1 ; GDPt-1 ; CSt-1 ; IPT-1 ; Apt-1.

Cependant les corrélations à t-1 sont plus fortes, tant pour le PIB que pour la production dans le secteur du bâtiment. De plus, la corrélation entre les transferts (Remt) et la production du secteur de la construction à t-1 (CSt-1) est plus forte qu'entre Remt et le PIB russe à t-1 (GDPt-1). Cette observation est parfaitement logique dans la mesure où 90% des migrants tadjiks sont employés dans le secteur de la construction. Or, la production de ce secteur est comprise dans le PIB, nous choisissons donc de ne conserver que CSrt1 pour une meilleure significativité.

Corrélations

		Remt	Apt1	Ipt1	CSt-1	Eurt-1
Remt	Corrélation de Pearson	1	,495**	,469**	,634**	-,498**
	Sig. (unilatérale)		,001	,002	,000	,001
	N	39	34	35	38	38
** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (unilatéral).						

En revanche, le PIB tadjike à t-1 ou à t n'apparaît pas comme significatif, tout comme le taux d'intérêt. Cependant, prises séparément les productions agricoles et industrielles sont significativement corrélées aux transferts.

A l'issue de cette première analyse exploratoire, apparaissent comme significativement corrélées aux flux de TFM des variables à la fois du pays d'accueil et d'origine.

Analyse exploratoire des données relatives au commerce extérieur : Nous procédons ensuite à l'analyse de corrélations entre les TFM et le commerce extérieur Tadjike.

Corrélations

		Remt	Txchg	XCISt	XnCISt	MCISt	MnCISt
Remt	Corrélation de Pearson	1	-,320*	-,036	,414**	-,017	,533**
	Sig. (unilatérale)		,024	,413	,004	,460	,000
	N	39	39	39	39	39	39

*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (unilatéral).

** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (unilatéral).

Seules trois variables apparaissent comme significativement corrélées aux montants des TFM. Les variations du taux de change rouble/somoni semblent impacter négativement les TFM. Sur la période considérée, le somoni a en effet connu différentes périodes de dépréciation, qui ont eu pour effet de diminuer les transferts (officiels) vers le Tadjikistan.

Le commerce extérieur du Tadjikistan semble assez fortement corrélé aux TFM, notamment les importations hors CEI. Cette corrélation peut s'expliquer par l'importance des flux extracommunautaires, qui représentent près de six fois et demi le montant du commerce intra CEI. Par conséquent, les variations du commerce liées aux transferts impactent d'avantage le commerce hors CEI en valeur absolue.

Nous contrôlons ensuite l'impact des variables russes par les PIB tadjik, puis par les variables retenues comme les plus corrélées au volume des TFM. Il apparaît alors que toute chose égale par ailleurs, la corrélation du PIB russe, du taux de chômage et de la production du secteur construction à t-1 avec les TFM entrants au Tadjikistan reste statistiquement significative et relativement forte.

Corrélations

Variables de contrôle			Remt	GDPr-1	Eurt-1	CSt-1
GDPr	Remt	Corrélation	1,000	,411	-,513	,513
		Signification (bilatérale)		,057	,015	,015
		ddl	0	20	20	20

Cette corrélation reste importante et significative en contrôlant par l'indice des prix tadjik (hormis concernant l'indice des prix russe – CPIrt1). Le taux de chômage, ainsi que le niveau d'activité russe impactent donc les flux de transferts, quelque soit le niveau d'activité tadjik. En revanche les résultats des corrélations entre les TFM et les variables tadjikes contrôlées par les variables russes ne sont pas significatives.

Corrélations

Variables de contrôle			Remt	Eurt-1	CSt-1	CPIrt1
Ipt1 & Apt1 & CPIrt1	Remt	Corrélation	1,000	-,381	,366	-,272
		Signification (bilatérale)		,034	,043	,139
		ddl	0	29	29	29

4. Commentaires

En conséquence, les conditions économiques que connaît la Russie semblent être des déterminants centraux des TFM vers le Tadjikistan. La plus forte corrélation observée relie positivement les TFM à la production du secteur de la construction en Russie, principal employeur des migrants. La seconde corrélation relie négativement le taux de chômage russe aux envois. Cette analyse montre que dans le cas du Tadjikistan, l'hypothèse de contracyclicité pure des TFM ne peut s'appliquer. Les migrants semblent réagir d'avantage aux conditions économiques qu'ils subissent en Russie qu'aux conditions économiques que connaît leur famille. Selon Glenn (2009, p.17) :

« Les hommes envoient chez eux entre 20 et 50% de leurs revenus (en moyenne 300 à 400 USD) selon leurs dépenses dans le pays d'accueil, qui incluent les dépenses de vie courante, les pots de vins/ la corruption ou le soutien d'une autre famille. Leurs familles tadjikes peuvent recevoir annuellement 2000 USD (25,9%), 1000 (25,4%), 500 (22,4%), plus de 2000 (11,2%), 200 (7,3%), 100 (4,9%), pas d'argent (2,9%). Les TFM reçus par les familles ne sont pas toujours suffisant pour répondre aux besoins primaires de la famille ».

En prenant en compte la corrélation négative qui existe entre la durée de séjour à l'étranger et les flux de TFM (Lucas et Stark 1985 ; Host, Scäfer et Schrooten, 2008) et le « syndrome d'établissement définitif » (Glytsos, 1988), ces migrants devraient transférer moins à leur premier foyer, surtout si l'on considère la recrudescence du phénomène de polygynie en Asie Centrale et au Tadjikistan (Glenn, 2009 à paraître). En effet, un fort lien a été démontré entre la durée de la migration, et donc l'établissement définitif du migrant à l'étranger dans certains cas, et les montants transférés. Ainsi, les TFM sont négativement corrélés à la durée de séjour, probablement lié à l'étiollement des liens familiaux résultant de la séparation.

L'étude montre que pour prévoir l'évolution des TFM dans le contexte de la crise économique, on doit s'intéresser tout d'abord à l'impact de la crise sur l'économie russe, en particulier sur le secteur du bâtiment et le taux de chômage. Même si la crise économique a un impact direct important sur l'économie tadjike, il est peu probable que les migrants y répondent en envoyant d'avantage de transferts. Les observations les plus récentes montrent en effet une forte contraction de l'activité économique russe dans le domaine de la construction, une recrudescence du chômage importante notamment dans les communautés immigrées ; situation aggravée par la politique de quotas de la Russie qui limite drastiquement l'entrée de migrants tadjiks légaux.

Malheureusement, il n'existe pas de données fiables sur le stock de migrants à l'étranger concernant le Tadjikistan. Des informations récentes des bureaux locaux de l'OIM indiquent cependant que durant les derniers mois de 2008 et les premiers de 2009, le solde migratoire s'est inversé dans certaines régions. En effet, les flux migratoires sont également affectés par ce ralentissement économique comme le note la tête du service migration de la région Sughd. Plus de 87000 personnes sont rentré au pays de septembre 2008 à Janvier 2009, et cette tendance semble s'accélérer dans les premier mois de 2009 (20500 départs contre 30000 retours) (OIM, 2009b). De plus, le stock de migrants est reconnu pour être l'un des principaux déterminants des TFM (Elbadawi and Rocha, 1992; Freund and Spatafora, 2005 par exemple), indépendamment de l'hypothèse de contracyclicité. Enfin, la faible qualité des données disponibles nous conduit à nuancer ces résultats, qui doivent être interprétés comme des tendances et non pas comme des valeurs absolues. En effet, le manque de données est la limite la plus importante de cette étude.

5. Conclusion

Pour conclure, les prévisions concernant l'impact de la crise sur le Tadjikistan ne sont pas optimistes. Même si les TFM sont supposés avoir un effet contracyclique, le cas Tadjikistan-Russie ne s'inscrit pas dans cette hypothèse dans la mesure où les pays font face à une crise symétrique. Dépendant principalement des variables russes, les TFM ont déjà commencé à décroître. Selon l'OSCE, un des impacts de la crise est la récession majeure que connaît la Russie actuellement, où le taux de chômage a augmenté de 30% en quelques mois pour atteindre plus de 9% de la population active. Les flux sortant de migrants depuis la Russie sont estimés à 1 million de personnes à la fin de 2008 (OSCE, 2009). De plus, les premières observations réalisées par les organisations internationales sont plutôt alarmantes. En janvier 2009, les TFM ont déjà diminué de 22% par rapport à leur niveau de 2008 (FMI, 2009).

De plus, le FMI prévoit une chute dans les TFM entrants au Tadjikistan d'environ 30%. Combiné à la diminution des exportations, cette situation va probablement mener à une dégradation de l'équilibre de la balance des paiements, ce qui pourrait augmenter les tensions sur le taux de change (ce qui semble être confirmé par la dépréciation de 8% du somoni contre le dollar depuis début 2009). Dans la mesure où les prévisions du FMI concernant la Russie ne sont guère optimistes pour les mois à venir, cette diminution devrait persister. En effet, l'employeur principal des migrants tadjiks en Russie, le secteur du bâtiment, devrait se contracter de 20 à 30% selon la CNUCED, ce qui conduirait à un retour prématuré de travailleurs tadjiks, qui viendraient augmenter le taux de chômage tadjik, ainsi que les tensions sur le marché du travail tadjik et dans la société toute entière.

References:

- ADAMS R.H. (2006), Remittances and poverty in Ghana, Policy Research Working Paper Series.
- ADAMS R.H. (2004) Remittances and poverty in Guatemala, World Bank Publications.
- ADAMS R.H. (1991), The Effects of International Remittances on Poverty, Inequality and Development in Rural Egypt, Research Report n°96, International Food Policy Research Institute.
- ADAMS R.H., J. PAGE (2003), International Migration, Remittances and Poverty in Developing Countries, Policy Research Working Paper n°3179, World Bank (Poverty Reduction Group) Washington, DC.
- AGARWAL R., HOROWITZ A. (2002), Are International Remittances Altruism or Insurance? Evidence from Guyana Using Multiple-Migrant Households, *World Development*, 30, pp.2033-2044.
- BAXTER M., KING R.G. (1995), Measuring Business Cycles Approximate Band-Pass Filter for Economic Time Series, NBER Working Papers 5022, National Bureau of Economic Research.
- BLACK R., AMMASSARI S., MOUILLESSEAU S., RAJKOTIA R. (2006) Migration and Pro-Poor Policy in West Africa, Working Paper C8, Sussex Centre for Migration Research, University of Sussex.
- BUCH C.M., KUCKULENZ A. (2004), Worker Remittances and Capital Flows to Developing Countries, ZEW – Centre for European Economic Research Discussion Paper N°04-031, April.
- BURNS A. F., MITCHELL, W. C. (1946), Measuring Business Cycles, NBER, New York.
- DUSTMANN C., KIRCHKAMP O. (2002), The Optimal Migration Duration and Activity Choice after Re-migration, *Journal of Development Economics*, n°67, pp. 351-372.
- ELBADAWI I., ROCHA R.R. (1992), Determinants of Expatriate Workers' Remittances in North Africa and Europe, World Bank Working Paper Series, n°1038.
- FRANKEL J.A. (2009), Are Bilateral Remittances Countercyclical, NBER Working Paper n°15419.
- FREUND C.L., SPATAFORA N. (2005), Remittances: Transaction Costs, Determinants, and Informal Flows, World Bank Policy Research Working Paper, n°3704.
- GLENN R. (2009), Abandoned Wives of Tajik Labor Migrants, IOM.
- GLYTSOS N.P. (1988), Remittances in Temporary Migration: A Theoretical Model and Its Testing with the Greek-German Experience, *Weltwirtschaftliches Anrhiv*, vol. 124(3), pp. 524-549.
- HOLST E., SCHAFFER A., SCHROOTEN M. (2008), Gender, Migration, Remittances: Evidence from Germany, SOEP Paper N°111, DIW Berlin Discussion Paper N°800.
- HYSENBEGASI A., POZO S. (2002) What Prompts Workers to Remit? Evidence Using a Panel of Latin America and Caribbean Nations, Unpublished, Department of Economics, Western Michigan University, Kalamazoo, MI.
- IOM (2009a), The impact of the Global Financial Crisis on Migration in Tajikistan, Round Table on the Impact of the World Financial Crisis to the Migration Processes in Tajikistan, 13-14 March, Dushanbe.
- IOM (2009b), Brief Review of The Situation on Labor Migration in Sughd Oblast of the Republic of Tajikistan, Round Table on the Impact of the World Financial Crisis to the Migration Processes in Tajikistan, 13-14 March, Dushanbe.
- IVAKHNYUK I. (2009), The Impact of the Global Economic Crisis on Migrations Trends and Migration Management: The Case of the CIS Area, The 17th OSCE Economic and Environmental Forum, Part 2 / Athens, 18-20 May.
- JOSEPH G., MOHAPATRA S. (2009) The Role of Migrant Remittances During Natural Disasters. Presentation of background papers prepared as part of the joint World Bank UN assessment on the Economics of Disaster Risk Reduction.
- KAPUR D. (2004), Remittances, the New Development Mantra ?, Paper prepared for the G-24 Technical Group Meeting.
- KATO T. (2009), Implications for Asia from the Global Financial Crisis and Policy Perspectives, Remarks by the IMF Deputy Managing Director at the Harvard Asia Business Conference, Boston, Massachusetts, February 14.
- KHAKIMOV P., MAHMADBEKOV M. (2009), Economic Dynamics of Labour Migrants' Remittances in Tajikistan, Report Based on the Study of Remittances and Living Standard Measurement Survey (ILSMS conducted in August 2008), IOM, April.

- LOWELL B.L., DE LA GARZA R.O. (2000), *The Developmental Role of Remittances in U.S. Latino Communities and In Latin American Countries*, Georgetown University, Washington.
- LUCAS R., STARK O. (1985), *Motivation to Remit: Evidence from Botswana*, *The Journal of Political Economy*, 93, pp. 901-918.
- MARAT E. (2009), *Labor Migration in Central Asia: Implications of the Global Economic Crisis*, Silk Road Paper, Central Asia-Caucasus Institute, May.
- MASSEY D.S., ARANGO J., HUGO G., KOUAOUCCI A., PELLEGRINO A., TAYLOR J.E. (1993), *Theories of International Migration: a Review and Appraisal*, *Population and Development review* 19, no. 3, pp. 431-466.
- NAIDITCH C. (2009), *Trois essais sur les transferts de fonds des migrants*, thèse de doctorat sous la direction de Kopp P., Université Panthéon-Sorbonne, Paris I.
- OLIMOVA S., BOSCH I. (2003), *Labour Migration from Tajikistan*, IOM Report, July.
- RAPOPORT H., DOUQUIER F. (2005) *The Economics of Migrants' Remittances*, IZA discussion paper n°1531, Institute for the Study of Labor.
- RATHA D. (2006) *Trends, Determinants, and Macroeconomic Effects of Remittances*, in *Global Economic Prospects 2006: Economic Implications of Remittances and Migration*, World Bank.
- RATHA D. (2003), *Workers' Remittances: an Important and Stable Source of External Development Finance*, World Bank.
- RATHA D., MOHAPATRA S., XU Z. (2008), *Outlook for Remittance Flows 2008-2010: Growth expected to moderate significantly, but flows to remain resilient*, *Migration and Development Brief*, n°8, November 11, World Bank.
- RAVENSTEIN E., 1889, *The Laws of Migration: Second Paper*, *Journal of the Royal Statistical Society*, 52: 241-305
- Republic of Tajikistan (2009), *Article IV Consultation, Final Review Under the Staff-Monitored Program, and Request for a Three-Year Arrangement Under the Poverty Reduction and Growth Facility*, International Monetary Fund Staff Report, June.
- ROACHE S.K., GRADZKA E. (2007), *Do Remittances to Latin America Depend on the U.S. Business Cycle?*, IMF Working Paper n°07/273.
- SASSEN S. (1988), *The Mobility of Labor and Capital: A Study in International Investment and Labor Flow*, Cambridge University Press.
- SAYAN S. (2006), *Business Cycles and Workers' Remittances: How Do Migrant Workers Respond to Cyclical Movements of GDP at Home?*, IMF Working Papers 06/52.
- TODARO M.P. (1969), *A Model of Labor Migration and Urban Unemployment in Less Developed Countries*, *American Economic Review*, 59, I, pp. 138-148.
- VARGAS-SILVA C. (2008), *Are Remittances Manna from Heaven? A Look at the Business Cycle Properties of Remittances*, *The North American Journal of Economics and Finance*, Elsevier, vol 19(3), pp. 290-303, December.
- WOODRUFF C.M., ZENTENO R. (2001), *Remittances and Microenterprises in Mexico*, UCSD, Graduate School of International Relations and Pacific Studies Working Paper, August.

State Statistical Committee of Tajikistan: www.stat.tj

National Bank of Tajikistan: <http://www.nbt.tj>

The Russian Federal State Statistical Service: <http://www.gks.ru>

World Bank: www.worldbank.org